

que font-ils autre chose que dire des grossièretés à pleine bouche ? quand on n'a pas perdu toute pudeur, on ne se fait pas comédien. Si vous m'en croyez, vous n'irez plus au théâtre. » Le code criminel est sévère, il défend de représenter les empereurs et les héros de l'antiquité sous peine de cent coups de bâton, et autorise seulement les pièces représentant des hommes justes et bons, des femmes chastes, des enfants pieux et obéissants, toutes pièces propres à porter les spectateurs à la pratique de la vertu. Les comédiens n'ont cure de ces interdictions et pour la licence des gestes et des paroles ils ont peu de chose à envier à nos jongleurs d'antan ; il ne se font pas faute de mettre en scène les héros antiques ni de les tourner en dérision, de même que les auteurs de mystères se moquaient volontiers des plus saints personnages de Noé et de sa femme, de Joseph et de Marie, mère de Dieu. Mais ces railleries sont superficielles et n'ébranlent pas le respect religieux de la tradition, ancré au plus profond des cœurs ; aussi les mandarins, comme le clergé du moyen âge, ferment-ils les yeux sur ces infractions à la loi, appliquant en ceci leur principe général d'ignorer le mal qu'ils ne peuvent empêcher, principe commode qui leur permet de croire et surtout de dire que tout est pour le mieux dans le meilleur des empires.

Je ne parlerai ici ni du commerce de la ville de Si-ning ni de ses monuments. J'aurai lieu de revenir sur le premier point dans la seconde partie de cet ouvrage, et quant aux monuments il est inutile de s'y attarder, car tous les édifices de la Chine se répètent les uns les autres, plus remarquables et plus imposants par la vaste étendue des cours intérieures, qui se suivent en enfilade, que par l'effort de l'architecture, lourde et comme écrasée sous le développement excessif des toits. L'insignifiance et la laideur des constructions humaines sont compensées en une certaine mesure par la beauté du site. La vallée au fond de laquelle s'élève la ville s'épanouit dans sa grâce heureuse et claire, comme une corbeille de verdure et de fruits, entre de hautes collines dont quelques cultures et quelques arbres épars sur leurs flancs tempèrent la naturelle âpreté. Elles sont assez écartées pour ne